

Une expo de photos animalières à Chassignolles

Une exposition de la photographe animalière Isabelle Leprévost-Trébon vient accompagner le festival de la Grange aux pianos. De quoi redécouvrir la faune locale.

La Grange aux pianos propose actuellement son festival d'été. Pour accompagner cet événement, le public peut découvrir en accès libre, deux heures avant chaque concert, une exposition en plein air de photographies signées Isabelle Leprévost-Trébon. Depuis une dizaine d'années, Isabelle Leprévost-Trébon s'est prise de passion pour la photographie d'animaux, de paysages, de flore. Elle présente actuellement vingt-trois clichés dans les jardins autour de la Grange aux pianos, visibles jusqu'à l'automne, mettant à l'honneur la faune locale assez commune. On retrouve hibou, chevreuil, renard, lièvre, insectes, oiseaux.



Céline Huvé présente une photographie de sa sœur Isabelle Leprévost-Trébon. Vingt-trois clichés sont installés dans les jardins autour de la Grange aux pianos (Photo NR)

« On voit le pic noir en train de nourrir ses petits »

« Isabelle a commencé par photographier les animaux, beaucoup de paysages, surtout marins, puisqu'elle vit à Saint-Malo en Ille-et-Vilaine », explique sa sœur, Céline Huvé qui s'est tout de suite projetée avec l'idée de réaliser quelque chose sur le site de la Grange aux pianos. Puis, Isabelle Leprévost-Trébon s'est spéciali-

sée dans la photo animalière et la flore. Son travail est techniquement reconnu au point d'être aujourd'hui très souvent sollicitée pour des expositions, notamment en très grand format, en extérieur, un peu partout en Bretagne.

Les animaux dans leur cadre

Pour les propriétaires des lieux, l'idée n'était pas de montrer des animaux exotiques, mais ceux que l'on trouve ici, dans leur cadre naturel.

« Le pic noir, par exemple, n'est pas si facile à photographier. On le voit en train de nourrir ses petits, c'est assez touchant. » Une attention toute particulière a été portée à la mise en scène. Isabelle a une connaissance très importante du monde animalier qu'elle photographie. D'où le fait que chaque photo soit placée dans un univers cohérent, que ce soit par les couleurs, les formes, ou les lieux où les animaux sont réellement vus. « L'écureuil, par exemple, est installé dans un cadre où une

branche prolonge naturellement la photo. Les chevreuils sont placés exactement là où les voit le soir en rentrant en voiture », confie la maîtresse des lieux. Isabelle Leprévost-Trébon, bien qu'elle ne vive pas exclusivement de la photographie, connaît une ascension notable avec l'obtention d'un prix international, un prix de l'Académie des Beaux-Arts. Un événement devrait être proposé fin août pendant le séjour de la photographe.